



RÉPUBLIQUE DU TCHAD

LES PÔLES RÉGIONAUX ET LE DÉVELOPPEMENT ECONOMIQUE AU TCHAD

Une compétitivité infranationale
à plusieurs vitesses



Pour citer: ONDD Tchad et CREG, 2017, Les pôles régionaux et le Développement économique au Tchad: Une compétitivité infranationale à plusieurs vitesses

LES PÔLES RÉGIONAUX ET LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE AU TCHAD

Une compétitivité infranationale à plusieurs vitesses

Avec une population totale de 14,1 millions d'habitants et un PIB par habitant de 777,25 USD en 2015, le taux de croissance démographique est 3,52% par an. La structure par âge de la population montre que 45% de la population ont entre 0 et 14 ans. Cela montre que la population du Tchad est caractérisée par sa jeunesse. Les personnes âgées de 65 ans et plus ne représentent qu'environ 3% de la population avec une espérance de vie moyenne de 52,9 ans en 2015.

Le pays a connu beaucoup de changements, dont certains ont profondément marqué la structure, le niveau et la tendance des différentes caractéristiques socio-économiques, démographiques, et culturelles. Entre autres, la démocratisation de la vie publique en 1990, les aménagements institutionnels et territoriaux, l'accroissement de la population, les mouvements migratoires et les migrations forcées dues aux conflits armés et intercommunautaires dans certaines régions du pays. L'effectif de la population du Tchad au RGPH2 est de 11.039.873 habitants dont 5.452.483 hommes (49,4%) et 5.587.390 femmes (50,6%). L'effectif de la population effectivement dénombrée est de 10.941.682 dont 5.403.075 hommes et 5.538.607 femmes. Celle-ci comprend 368066 nomades (3,4%) et 10.573.616 sédentaires (96,6 %) dont 270.722 réfugiés (2,5 %) venant des pays voisins et vivant généralement dans des camps.

Tableau1 : Indicateurs démographiques du Tchad, 2016

Indicateurs démographiques	Valeurs
Population en millions en 2016	14 152 314 habitants
Croissance démographique	3,530%/an
Densité	11,02 habitants/km ²
Espérance de vie	52,90 ans
Indice de fécondité	7,04 enfants/femme en 2015
Taux de mortalité infantile	87,90‰
Taux d'alphabétisation	35,40 % (2011)
Indice de Développement Humain en 2015	0,392/1

Source : Population data.net (2016)

Une activité économique inégalement répartie sur l'ensemble du territoire

Le Tchad est un pays enclavé et à faible revenu. La situation macroéconomique est caractérisée quant à elle par la forte dépendance de la croissance économique et des investissements à l'évolution du prix du pétrole. Le PIB pétrolier représente sur la période 2005-2011 en moyenne 30% du PIB, contre 25% pour les secteurs de l'agriculture et de l'élevage, 15% pour le commerce et 30% pour l'ensemble des autres secteurs.

L'activité économique est répartie spatialement selon les caractéristiques climatiques des zones. Dans l'ensemble, le secteur informel agricole est celui qui concentre la plus grande

partie des actifs occupés au Tchad. 72,2% des actifs occupés y sont employés. Les activités informelles au Tchad sont dominées par le commerce et la réparation des engins. Cette branche d'activité est surtout concentrée en milieux urbains (à N'Djamena et autres milieux urbains) où on enregistre plus d'une unité informelle sur deux dans la branche. La deuxième activité informelle la plus développée est la « fabrication des produits alimentaires, boissons et tabac » exercée par 21% des unités de productions industrielles. Celle-ci est relativement plus développée en milieu rural qu'urbain.

Encadré 1 : Les pôles économiques du Tchad

Le Tchad est composé de 20 régions administratives. Celles-ci sont regroupées en 6 pôles. Le découpage administratif contenu dans le schéma national d'aménagement du territoire du Tchad est structuré en 6 profils régionaux ou Régions-programmes. La définition des pôles économiques n'est pas encore effective au Tchad, mais néanmoins cette entité géographique constitue une unité importante d'analyse du cycle de vie économique. C'est dans cette perspective ce découpe est retenu dans cette étude. Ces 6 pôles économiques sont :

- la Zone Saharienne qui est constituée des régions administratives suivantes : Borkou, Ennedi-Est, Ennedi-Ouest, Tibesti ;
- le Grand Kanem : il regroupe les régions de Kanem, de Lac, et de Barh El Ghazal ;
- la Zone Métropolitaine composée des régions de N'Djaména, Hadjer Lamis, et Chari-Baguirmi ;
- la Zone Centre-Est qui regroupe les régions de Batha, Ouaddaï, Wadi Fira, et Sila ;
- la Zone Sud-Est : elle est constituée par les régions de Guéra, Salamat, et Moyen-Chari ;
- la Zone Sud-Ouest composée des régions de Mandoul, Logone Oriental, Logone Occidental, Tandjilé, Mayo-kebbi-Ouest, et de Mayo-kebbi-Est.

Consommation globale des pôles : la forte dominance de la Zone Métropolitaine et celle du Sud-Ouest

Tableau1 : Indicateurs démographiques du Tchad, 2016

	Zone Saharienne	Grand Kanem	Zone Métropolitaine	Zone Centre Est	Zone Sud-Est	Zone Sud-Ouest
CONSOMMATION	111,88	405,23	1 282,12	845,10	410,37	1 474,23
en % de C nationale	2,47%	8,95%	28,31%	18,66%	9,06%	32,55%
en % du PIB	1,92%	6,96%	22,01%	14,51%	7,05%	25,31%
REVENU DU TRAVAIL	37,45	56,28	689,41	284,03	410,88	1519,45
en % de YL national	1,25%	1,88%	23,00%	9,48%	13,71%	50,69%
en % du PIB	0,64%	0,97%	11,84%	4,88%	7,05%	26,09%
DÉFICIT DU CYCLE DE VIE	74,43	348,94	592,71	561,07	-0,51	-45,22
en % du LCD national	4,86%	22,79%	38,70%	36,64%	-0,03%	-2,95%
en % du PIB	1,28%	5,99%	10,18%	9,63%	-0,01%	-0,78%

Source : Administration Publique 2011, ECOSIT3 2011, Calculs CREG/CREAT 2017

Deux pôles régionaux dominent principalement la consommation au niveau national avec des valeurs dépassant la part des 1000

milliards. Il s'agit notamment de la Zone Métropolitaine et celle du Sud-Ouest. A eux seuls, ces deux pôles représentent près de 60% de la consommation globale nationale et avec une prédominance plus élevée de la Zone Sud-Ouest. La consommation globale de cette dernière s'estime à 1.478,2 milliards de FCFA, soit 32,6% de la consommation totale nationale, alors que la Zone Métropolitaine affiche une consommation moindre 1.282,1 milliards, soit une part égale à 28,3%.

Cette situation s'explique par une consommation moyenne relativement importante et le poids démographique très fort de ces zones. La Zone Métropolitaine et celle du Sud-Ouest sont les plus peuplées au Tchad avec respectivement 20% et 41% de la population nationale. Il faut cependant noter un écart démographique très important entre les pôles : la population de la Zone Métropolitaine représente seulement la moitié de celle de la Zone Sud-Ouest.

La Zone Centre-Est représente le troisième pôle ayant une consommation importante. En effet, la consommation agrégée de la Zone Centre-Est est estimée à 845,1 milliards, soit 18,7% de la consommation nationale et 14,5% du PIB national. Ce pôle est également le troisième le plus peuplé et concentre 17% de la population nationale.

A l'opposé de ces trois pôles ci-dessus identifiés comme les plus importants en termes de consommation, les autres pôles présentent des niveaux de consommation faibles, ne dépassant pas 500 milliards. Parmi eux, on note le Grand Kanem et la Zone Sud-Est ayant des niveaux similaires et dont la part dans la consommation nationale s'élève à 9% pour chacun. La Zone Saharienne est la « moins consommatrice » avec seulement 111,8 milliards, soit 2,5% de la consommation nationale. Ce très faible niveau de consommation de la Zone Saharienne pourrait s'expliquer par son poids démographique faible car elle est habitée par seulement 2% de la population nationale.

Revenu total du travail des pôles : quand la Zone Sud-Ouest détient le revenu agrégé le plus élevé.

Ayant le poids démographique le plus important de tous les pôles, la Zone Sud-Ouest détient également le revenu agrégé le plus élevé. Avec 1.519,5 milliards, le Zone Sud-Ouest produit à elle seule, 50,7% du revenu du travail national représentant 26% en part du PIB national. Ce donc la zone plus productrice du Tchad si l'on se réfère au revenu du travail agrégé. La Zone Métropolitaine est le deuxième pôle qui détient le revenu agrégé le plus important. Elle contribue à hauteur de 23% à la création de richesse nationale issue du travail. Le revenu du travail de cette zone est en effet évalué à 689,4 milliards, soit 11,8% en proportion du PIB.

Avec 410,8 milliards et 284 milliards respectivement, les zones Sud-Est et Centre-Est participent faiblement à la création du revenu national. En effet, la part du revenu du travail de ces zones dans le revenu national est de 7% pour la Zone Sud-Est et 4,9% pour la Zone Centre-Est. La Zone Saharienne et le Grand Kanem sont les deux pôles les « moins productifs » du Tchad. En

effet, le revenu du travail de ces deux pôles réunis est inférieur à 100 milliards et représente seulement 1,6% du revenu du travail national. Avec 56,3 milliards (soit 1% du revenu national), le Grand Kanem a une production légèrement supérieure à celle de la Zone Saharienne qui crée 37,5 milliards de revenu. Le poids démographique faible de ces deux pôles est l'un des facteurs qui jouent en leur défaveur pour ce qui concerne la création de richesse. En effet, la Zone Saharienne et le Grand Kanem sont les pôles les moins peuplés du Tchad avec respectivement 2% et 8% de la population nationale.

La répartition géographique de la population joue donc un rôle important dans la création de richesse des pôles. En effet, le revenu du travail agrégé est plus important ou plus faible dans un pôle selon que celui-ci est plus peuplé ou moins peuplé.

Déficit du cycle de vie des pôles : le Grand Kanem et la Zone Saharienne encore déficitaires

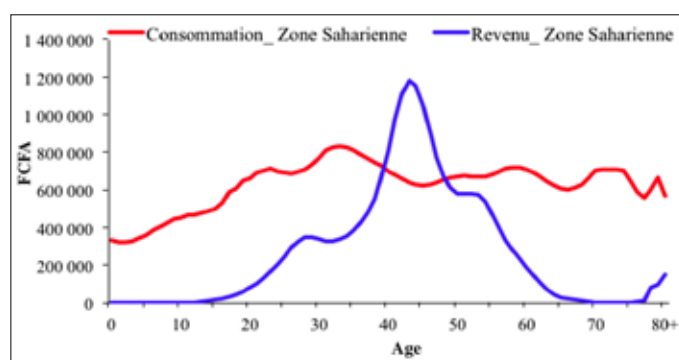
Au regard des niveaux de consommation et de revenu du travail des différents pôles régionaux du Tchad, il en sort que deux présentent un excédent de cycle de vie (déficit négatif). Ces pôles, qui produisent un niveau de revenu supérieur à la consommation, sont localisés dans le sud du pays, notamment la Zone Sud-Est et la Zone Sud-Ouest. L'excédent le plus important est observé dans la Zone Sud-Ouest qui crée 45,2 milliards de surplus de revenu. Le surplus est toutefois moindre dans la Zone Sud-Est avec 0,5 milliard.

En revanche, les quatre autres pôles sont déficitaires : les consommations agrégées y sont supérieures aux revenus agrégés. Un classement des pôles déficitaires place aux premiers et seconds rangs respectivement la Zone Métropolitaine et la Zone Centre-Est qui enregistrent les déficits les plus importants. Géographiquement localisés dans le centre du pays, ces deux pôles réunis créent 75% du déficit national. En effet, le déficit est estimé à 592,7 milliards pour la Zone Saharienne (soit 10,2% du PIB et 38,7% du déficit national) et 596,1 milliards pour la Zone Centre-Est (soit 9,6% du PIB 36,6% du déficit national).

Les deux derniers pôles déficitaires sont les zones du nord : le Grand Kanem et la Zone Saharienne. Le déficit par faible dans la Zone Saharienne avec 74,4 milliards. Mais il est loin d'être négligeable dans le Grand Kanem où il est estimé à 348,9 milliards, représentant 22,8% du déficit national.

Profil du cycle de vie de la Zone Saharienne : un faible poids démographique, une production importante et une consommation élevée

Au niveau micro-économique L'analyse de profils de consommation et de revenu du travail révèle que la dépendance économique touche les individus de 0-39 ans et les individus de plus de 48 ans (voir Graphique ci-après). Ces deux groupes d'âge ont un niveau de consommation moyenne qui dépasse leur revenu du travail. En revanche, les personnes d'âge compris entre 40 et 48 ans génèrent un revenu du travail supérieur à leur consommation, et de ce fait, créent un surplus ou excédent de ressources.

Graphique 1: Consommation et Revenu du travail moyens par âge de la Zone Saharienne


Source : Administration Publique 2011, ECOSIT3 2011, Calculs CREG/CREFAT 2017

Le tableau ci-dessous montre en effet que les personnes de moins de 40 ans consomment en moyenne 593.534 FCFA, alors que leur revenu de travail est évalué à seulement 166.633 FCFA, ce qui conduit à un déficit de 426.901 FCFA en moyenne par individu et par âge. De même, les personnes de 49 ans et plus sont aussi en déficit qui s'élève à 466.469 FCFA en moyenne. Ils produisent par leur travail 193.730 FCFA qui ne peut couvrir leur consommation estimée à 648.878 FCFA en moyenne.

A l'opposé des personnes de ces deux groupes d'âge, les individus de 40 à 48 ans sont les seuls à générer un surplus économique dans la Zone Saharienne. En effet, un individu de la tranche 40-48 ans gagne près de 960.000 FCFA de revenu par son travail, et sa consommation avoisine 650.000 FCFA en moyenne. L'excédent de revenu qu'il dégage s'élève à 311.000 FCFA environ. Ainsi, on observe que les individus disposent d'une période de 9 ans dans la Zone Sahélienne pour produire un surplus de revenu sur leur cycle de vie.

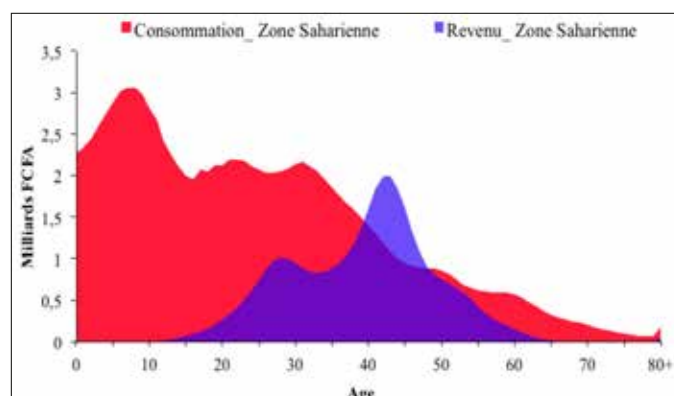
La dépendance économique qui dure 40 années sur la première moitié du cycle de vie, ce qui est relativement long si on le compare à d'autres pôles. Aussi, la production du surplus économique se fait sur une période relativement trop courte, soit 9 années (entre 40 et 48 ans d'âge). Cette situation déplorable pourrait s'expliquer par les conditions de vie difficiles qui prévalent dans ce pôle. Constituée par les régions situées au Nord à savoir les régions de Borkou, Ennedi Est, Ennedi Ouest et de Tibesti, la Zone Saharienne est la partie désertique du Tchad. Les infrastructures de production y sont quasi inexistantes. A cela s'ajoutent les conditions climatiques extrêmes, rendant de ce pôle le moins peuplé, alors qu'il est pourtant le pôle le vaste en termes de superficie. En effet, la Zone Saharienne occupe près de la moitié du territoire national alors qu'elle concentre seulement 2% de la population totale du pays. Les activités économiques y sont très peu développées et se limitent essentiellement à l'élevage.

Tableau 2 : Profils moyens par tranche d'âge - Zone Saharienne

Zone Saharienne (en FCFA)			
Groupe d'âge	Consommation moyenne	Revenu moyen	Déficit moyen
0-39 ans	593 534	166 633	426 901
40-48 ans	648 878	959 436	- 310 558
49 ans et +	660 198	193 730	466 469
TOTAL	634 203	439 933	194 271

Source : Administration Publique 2011, ECOSIT3 2011, Calculs CREG/CREFAT 2017

Au niveau agrégé, la consommation de la Zone Saharienne est estimée à 111,9 milliards FCFA, dont 89,6 milliards et 12,7 milliards sont effectués respectivement par les personnes de moins de 40 ans et celles âgées de plus de 48 ans. Le revenu du travail ces deux groupes d'âge est évalué à 17,2 milliards pour les moins de 40 ans et 6,7 milliards pour les plus de 48 ans. Le déficit cycle de vie agrégé est ainsi nettement plus important chez les moins de 40 ans, soit 72,4 milliards contre 6,7 milliards pour les personnes de 49 ans et plus. Ces déficits sont matérialisés par les aires en rouge sur le graphique ci-dessous.

Graphique 2 : Consommation et Revenu du travail agrégés par âge de la Zone Saharienne


Source : Administration Publique 2011, ECOSIT3 2011, Calculs CREG/CREFAT 2017

Le surplus économique au sein de la Zone Saharienne, représenté sur le graphique précédent par l'aire bleu clair, est relativement faible. En effet, les personnes de 40-48 ans produisent un surplus agrégé de 4,6 milliards. Cela relève du fait que le revenu agrégé (14,2 milliards) ne dépasse que de très peu la consommation agrégée (9,6 milliards) de cette tranche d'âge. Par conséquent, l'ensemble de la Zone Saharienne est globalement déficitaire : le surplus généré ne permet pas de couvrir le déficit des groupes d'âge dépendant. Le surplus global de ce pôle est donc estimé à 74,4 milliards, mais ne représente que 5% du PIB. Le déficit global de la Zone Saharienne pourrait être plus faible que ce qui est observé si les individus génèrent un surplus sur une période plus longue.

Tableau 3 : Profils agrégés par tranche d'âge - Zone Saharienne

Zone Saharienne (en milliards FCFA)			
Groupe d'âge	Consommation moyenne	Revenu moyen	Déficit moyen
0-39 ans	89,6	17,2	72,4
40-48 ans	9,6	14,2	- 4,6
49 ans et +	12,7	6,0	6,7
TOTAL	111,9	37,5	74,4

Source : Administration Publique 2011, ECOSIT3 2011, Calculs CREG/CREFAT 2017

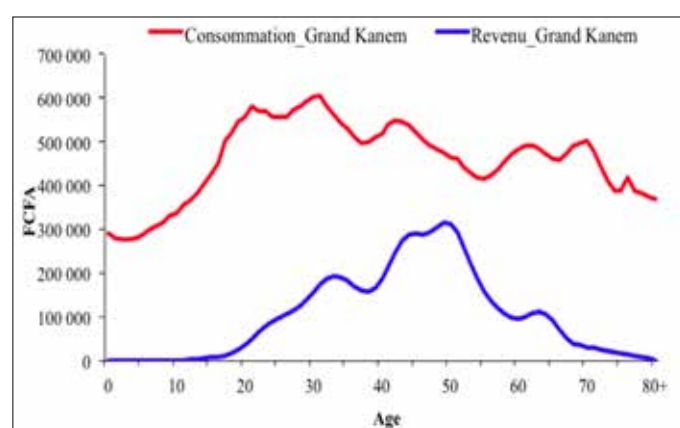
Profil du cycle de vie du Grand Kanem : quand la consommation dépasse le revenu du travail sur tout le cycle de vie

Au niveau moyen, Le cycle de vie économique du pôle Grand Kanem présente une particularité qui le rend différent des autres pôles. L'analyse des profils de consommation et de revenu du travail (représentés sur le graphique ci-après) met en exergue une dépendance économique des habitants du Grand Kanem

tout au long de leur cycle de vie. La consommation moyenne est en effet supérieure au revenu moyen quel que soit l'âge des individus. La consommation moyenne tout le long du cycle de vie est estimée à 469.079 FCFA pour un revenu moyen de 119.405 FCFA. De ce fait, observe un déficit moyen de 350.000 FCFA par individu et par âge dans le pôle de Grand Kanem.

Le Grand Kanem est frontalier au Lac Tchad, où se développent quelques activités économiques surtout de nature agricole. Ainsi, il peut paraître paradoxal que les habitants de ce pôle soient déficitaires tout au long de leur cycle de vie. Toutefois, il faut remarquer que l'agriculture pratiquée dans ce pôle est essentiellement une agriculture de subsistance ne permettant pas de se procurer suffisamment de revenu.

Graphique 3 : Consommation et Revenu du travail moyens par âge du Grand Kanem

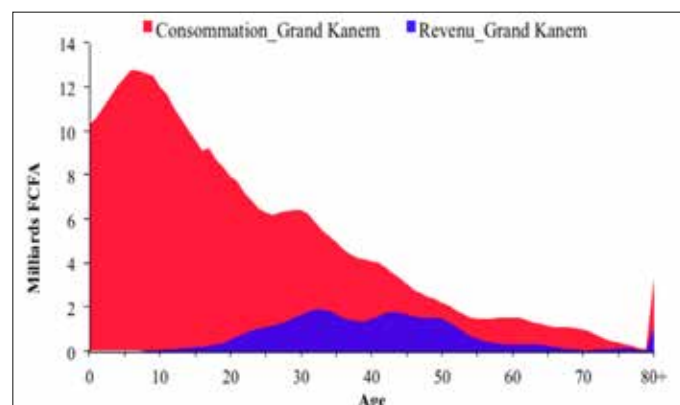


Source : Administration Publique 2011, ECOSIT3 2011, Calculs CREG/CREFAT 2017

Au niveau agrégé, Avec une population représentant près de 8% de la population nationale, le pôle Grand Kanem détient une consommation globale de 405,1 milliards. En termes de revenu du travail, ce pôle produit 56,3 milliards. Il en résulte un déficit global de 348,9 milliards.

Bien qu'étant un territoire riverain du Lac Tchad, le pôle Grand Kanem est constitué d'une partie semi-désertique. Les activités menées dans ce pôle sont l'agriculture vivrière et le pâturage qui génèrent des revenus très faibles. Le Grand Kanem est ainsi le deuxième pôle ayant le revenu le plus faible après la Zone Saharienne.

Graphique 4 : Consommation et Revenu du travail agrégés par âge du Grand Kanem



Source : Administration Publique 2011, ECOSIT3 2011, Calculs CREG/CREFAT 2017

Profil du cycle de vie de la Zone Métropolitaine : La consommation moyenne et le revenu du travail moyen les élevés du pays

Constituée des régions de N'Djamena, de Hadjer Lamis, et de Chari-Baguirmi, la Zone Métropolitaine présente un niveau de vie relativement élevé. En effet, la consommation moyenne et le revenu moyen sur le cycle de vie de cette zone sont les plus élevés de tous les pôles. Un habitant de ce pôle consomme près de 592.000 FCFA et produit 504.000 FCFA de revenu en moyenne sur son cycle de vie.

L'analyse du graphique suivant montre que les habitants de la Zone Métropolitaine consomment plus que leur revenu de travail de la naissance à 30 ans et à partir de 60 ans et plus. La consommation du groupe d'âge 0-30 ans est estimée à 577.426 FCFA, alors que le revenu du travail de ce même groupe d'âge représente 148.888 FCFA. Le déficit moyen de ce groupe d'âge est le plus comparativement à leur homologue dans les autres pôles. Cela témoigne du niveau de vie élevé dans la Zone Métropolitaine.

Tableau 4 : Profils moyens par tranche d'âge - Zone Métropolitaine

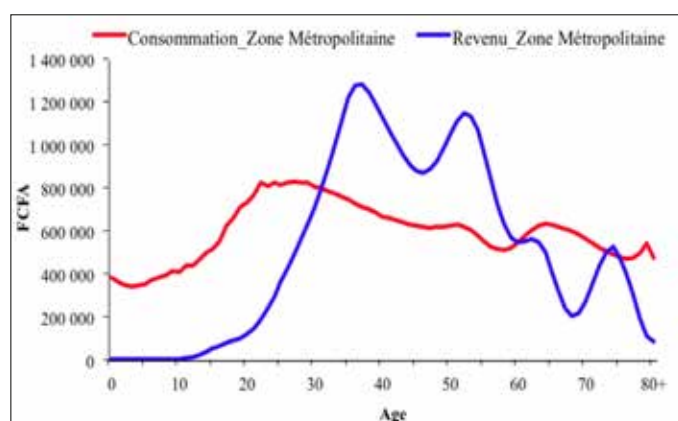
Zone Métropolitaine (en milliards FCFA)			
Groupe d'âge	Consommation moyenne	Revenu moyen	Déficit moyen
0-30	593 534	166 633	426 901
31-59	648 878	959 436	- 310 558
60 et +	660 198	193 730	466 469
TOTAL	634 203	439 933	194 271

Source : Administration Publique 2011, ECOSIT3 2011, Calculs CREG/CREFAT 2017

Les personnes de 60 ans et plus consomment 152.159 FCFA en moyenne pour un revenu moyen de 368.498 FCFA. Le déficit moyen de ces séniors est donc estimé à 183.661 FCFA. Il est toutefois important de constater que, bien qu'étant économiquement dépendants, les séniors de 60 ans et plus sont plus productifs de leur homologue dans les autres pôles. En effet, le revenu du travail moyen des séniors de 60 ans et plus est estimé à 48.335 FCFA dans la Zone Saharienne, 111.000 FCFA dans le Grand Kanem, 235.060 FCFA dans la Zone Centre-Est, 226.165 FCFA dans la Zone Sud-Est et à 259.277 FCFA dans la Zone Sud-Ouest, ce qui bien inférieur au revenu moyen des séniors de la Zone Saharienne (368.498 FCFA).

Dans la Zone Métropolitaine, le surplus économique est généré par le groupe d'âge 31-59 ans. Le travail permet à cette tranche d'âge de gagner 995.000 FCFA en moyenne, représentant le revenu moyen le plus élevé de tous les pôles. Mais du fait d'une consommation importante, le surplus moyen crée (349.000 FCFA) n'est pas le plus élevé. En effet, les pôles Centre-Est, Sud-Est et Sud-Ouest génèrent un surplus moyen plus important que celui de la Zone Métropolitaine (voir plus en bas les tableaux donnant les surplus moyens des pôles Centre-Est, Sud-Est et Sud-Ouest).

Graphique 5 : Consommation et Revenu du travail moyens par âge de la Zone Métropolitaine



Source : Administration Publique 2011, ECOSIT3 2011, Calculs CREG/CREFAT 2017

Analyse au niveau macroéconomique

A l'instar des pôles précédents, l'analyse des profils agrégés de la Zone Métropolitaine révèle une consommation très importante des jeunes pour un revenu de travail faible. Les individus de 0-30 ans ont une consommation totale de 902,4 milliards représentant 70% de la consommation totale de ce pôle. Cette ampleur de la consommation des jeunes est liée à la structure de sa population qui très jeune comme dans les autres pôles. En effet, plus de 74% de la population est âgée moins de 30 ans. Pourtant cette tranche contribue très faiblement à la production de la zone, du fait que la grande partie est encore dans les écoles et les centres de formation et ne travaille pas encore. En effet, le revenu généré par ces jeunes est estimé à 158,3 milliards. Cela conduit à un déficit global de 744,1 milliards pour les individus de 0-30 ans.

Tableau 5 : Profils agrégés par tranche d'âge - Zone Métropolitaine

Zone Métropolitaine (en milliards FCFA)			
Groupe d'âge	Consommation moyenne	Revenu moyen	Déficit moyen
0-30	902,4	158,3	744,1
31-59	326,0	495,9	- 169,9
60 et +	53,7	35,2	18,5
TOTAL	1 282,1	689,4	592,7

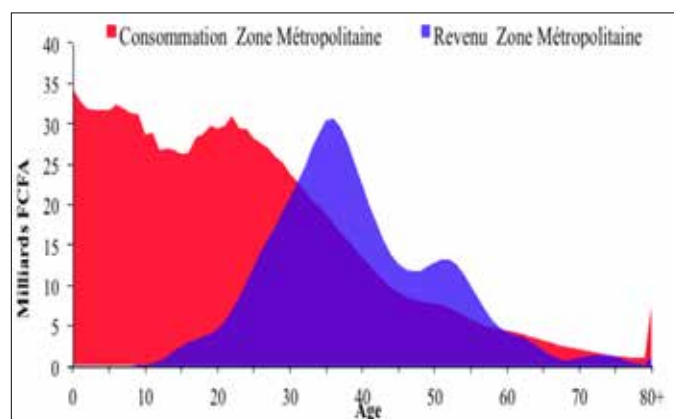
Source : Administration Publique 2011, ECOSIT3 2011, Calculs CREG/CREFAT 2017

En plus du groupe d'âge 0-30, les personnes âgées de 60 ans et plus cumulent aussi un déficit au niveau agrégé, mais celui-ci est moins important et est évalué à 18,5 milliards. Avec une valeur de 53,7 milliards, la consommation agrégée des seniors représente 4% de la consommation totale du pôle. Leur revenu du travail est aussi faible, et est estimé à 35,2 milliards, soit 5% du revenu total du pôle. La faiblesse de la consommation agrégée et du revenu agrégé des seniors s'explique par leur effectif relativement très faible dans la population de la zone. En effet, la population de la Zone Métropolitaine est composée de 4% de seniors âgés de 60 ans ou plus. Ce constat est également valable pour tous les autres pôles.

Concernant le groupe d'âge qui crée un surplus économique, i.e. la tranche 31-59 ans, son revenu agrégé s'élève à 495,9 milliards, pour une consommation agrégée de 326 milliards. L'on se rend compte que le surplus créé, soit 169,9 milliards, ne suffit pas pour

compenser le déficit observé chez les jeunes et chez les seniors. De ce fait la Zone Métropolitaine est déficitaire et son déficit global est estimé à 592,7 milliards.

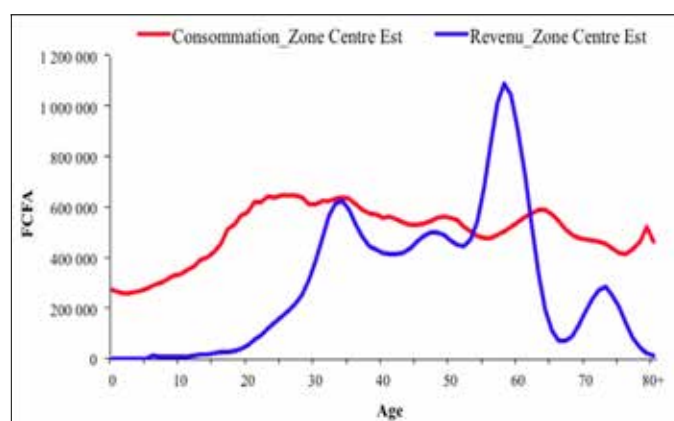
Graphique 6 : Consommation et Revenu du travail agrégés par âge de la Zone Métropolitaine



Source : Administration Publique 2011, ECOSIT3 2011, Calculs CREG/CREFAT 2017.

Profil du cycle de vie de la Zone Centre-Est : un surplus économique tardif et très court

Graphique 7 : Consommation et Revenu du travail moyens par âge de la Zone Centre-Est



Source : Administration Publique 2011, ECOSIT3 2011, Calculs CREG/CREFAT 2017

L'analyse du graphique révèle dans cette zone, qu'à tous les âges sauf entre 54 ans et 61 ans, un individu consomme en moyenne plus que son revenu. Autrement dit pour les tranches d'âge 0-53 ans et 62-80 ans et plus, la consommation est en moyenne supérieure au revenu et par conséquent un individu appartenant à l'un de ces groupes d'âge est en moyenne déficitaire et vit de transferts. C'est donc entre 54-61 ans qu'un individu génère en moyenne un revenu plus qu'il en consomme. La période de création de surplus ne dure donc que 8 années et est la plus courte de tous les pôles. Il convient d'ajouter qu'au-delà de 61 ans le revenu moyen commence de baisser jusqu'à 67 ans. Cette baisse peut être liée à l'âge à la retraite qui est fixé à 60 ans au Tchad (Décret n° 1144/PR/PM/MFPT/SG/DTSS/07 du 28 décembre 2007 portant le relèvement de l'âge de la retraite à 60 ans).

En termes de consommation, un individu moyen augmente sa consommation à partir de 2 ans jusqu'à 23 ans. Au-delà de 23 ans, sa consommation diminue en général (sauf entre 55 et 63 ans ou celle-ci connaît une augmentation) avec l'âge. Pour ce qui

est du revenu moyen, il présente des pics aux âges de 34 ans, 48 ans, 58 ans et 73 ans. Ces pics sont le signe d'une inégalité en termes de revenu moyen. Il est à souligner que le revenu moyen est maximal à l'âge de 58 ans.

Tableau 6: Profils moyens par tranche d'âge - Zone Centre-Est

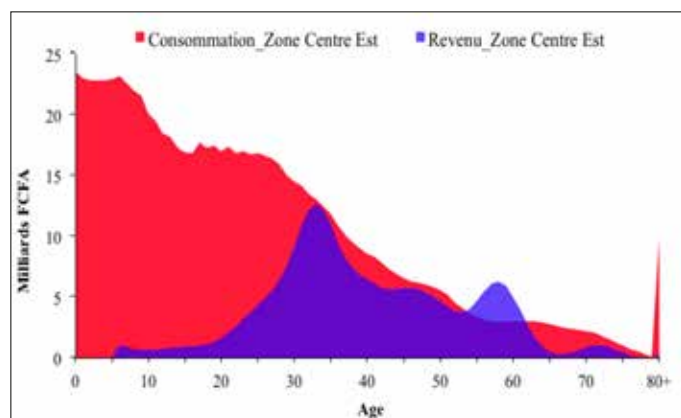
Zone Centre Est (en milliards FCFA)			
Groupe d'âge	Consommation moyenne	Revenu moyen	Déficit moyen
0-53	504 645	250 522	254 122
54-61	508 222	860 036	-351 813
62 et +	494 046	173 543	320 503
TOTAL	502 304	428 034	74 271

Source : Administration Publique 2011, ECOSIT3 2011, Calculs CREG/CREFAT 2017

La chose la plus marquante à la lecture du tableau est la présence d'un signe négatif dans le déficit du groupe d'âge 54-61 ans. Ceci est au sens NTA un résultat positif. Ce qui voudrait dire que pour cette tranche d'âge un individu génère en moyenne un surplus et par conséquent produit plus qu'il en consomme. Ensuite, en comparant les consommations moyennes, on note une légère différence. Ce qui laisse supposer que les niveaux moyens de consommation ne changent pas avec le groupe d'âge. Ce qui ne trouve pas son explication dans les habitudes de consommation puisqu'en comparant les jeunes et les vieux, tandis que ce dernier est déjà à la retraite et s'intéressant plus à sa santé, le premier présente beaucoup plus de soucis à se faire former et à bâtir un avenir plus certain.

Au niveau agrégé, comme indiqué dans la figure suivante (graphique 8), on peut voir la consommation totale et le cumul des revenus à chaque âge.

Graphique 8: Consommation et Revenu du travail agrégés par âge de la Zone Centre-Est



Source : Administration Publique 2011, ECOSIT3 2011, Calculs CREG/CREFAT 2017.

L'agrégation des consommations et revenus par âges montre qu'au Tchad et plus précisément dans la zone centre-est, seuls les individus d'âge compris entre 54 et 61 génèrent un surplus. On peut voir que la surface rouge est plus étendue pour les moins de 30 ans. Ce qui permet de voir le niveau de déficit très élevé de cette tranche d'âge. L'analyse du tableau ci-dessous nous permettra d'en avoir une vision beaucoup plus détaillée.

Tableau 6: Profils moyens par tranche d'âge - Zone Centre-Est

Zone Centre Est (en milliards FCFA)			
Groupe d'âge	Consommation moyenne	Revenu moyen	Déficit moyen
0-53	504 645	250 522	254 122
54-61	508 222	860 036	-351 813
62 et +	494 046	173 543	320 503
TOTAL	502 304	428 034	74 271

Source : Administration Publique 2011, ECOSIT3 2011, Calculs CREG/CREFAT 2017

De manière globale, dans la zone Centre- Est, le déficit est estimé à environ 561 milliards de FCFA. Par contre il existe des disparités entre les groupes d'âge. En effet, le groupe d'âge 54-61 est le seul qui réalise un surplus de l'ordre de 17 milliards FCFA soit 1,8% du surplus national. Néanmoins, ce groupe détient le niveau de consommation le plus faible et cela peut être compréhensible du fait que ce groupe ne représente que 2,5% de la population de la zone. En fait, avec une population moins nombreuse que le groupe d'âge 62 et + qui ne représente 4,3% de la population totale, le groupe d'âge 54-61 génère plus de revenu que les premiers. Cette baisse de la productivité après l'âge à la retraite montre le poids important du secteur formel dans le revenu des individus.

S'agissant du groupe d'âge 0-53 ans, il présente la consommation et le revenu les plus importants que le reste de la population. Cela est dû à la grande part qu'il représente de la population totale (soit 92,3% de la population totale). Son déficit représente aussi la part la plus importante du déficit de cette zone. Les moins de 53 ans constituent une charge énorme pour la zone centre-est en termes de déficit et plus particulièrement les moins de 30 ans qui représentent plus de 75% de la population de cette zone.